

# LE COMTE de Monte-Cristo

PAR Alexandre DUMAS

## CINQUIÈME PARTIE

### L'EFFRACTION

« Il se nommait Benedetto ; mais il ignore lui-même son véritable nom, ayant jamais connu ses parents. »

— Signe ! continua le comte. — Mais vous voulez donc me perdre ?

— Si je voulais te perdre habilement, je te traînerais jusqu'au premier cimetière ; d'ailleurs, à l'heure où le billet sera rendu à son adresse, il est probable que tu n'auras plus à craindre ; signe donc.

Caderousse signa.

— L'adresse, à monsieur le baron Danglars, banquier, rue de la Chaussée d'Antin.

Caderousse écrivit l'adresse. L'abbé prit le billet.

— Maintenant, dit-il, c'est bien, va-t'en.

— Par où ?

— Par où tu es venu.

— Vous voulez que je sorte par cette fenêtre ?

— Tu y es bien entré.

— Vous méitez quelque chose contre moi, monsieur l'abbé ?

— Imbécile, que veux-tu que je médite ?

— Pourquoi ne pas t'ouvrir la porte ?

— A quoi bon réveiller le concierge ?

— Monsieur l'abbé, dites-moi que vous ne voulez pas ma mort.

— Je veux ce que Dieu veut.

— Mais jurez-moi que vous ne me frapperez pas tandis que je descendrai.

— Soit et j'aie que tu es !

— Que voulez-vous faire de moi ?

— Je te le demande. J'ai essayé d'en faire un homme heureux, et je n'en ai fait qu'un assassin !

— Vous, monsieur l'abbé, dit Caderousse, tentez une dernière épreuve.

— Soit, dit le comte, écoute, tu sais que je suis homme de parole ?

— Oui, dit Caderousse.

— Si tu rentres chez toi sans effraye, tout va bien ; si tu rentres effrayé, tout va mal ; si tu rentres effrayé et saut, toute Paris quitte la France et part tout ou tu seras, tant que tu le voudras honnêtement, je te ferai passer une petite pension ; car si tu rentres chez toi sans et saut, en rien.

— Eh bien ? demanda Caderousse en tremblant.

— Eh bien ? je crains que rien ne

te pardonne, et je te pardonnerai aussi.

— Vrai comme je suis chrétien, balbutia Caderousse en reculant, vous m'avez fait mourir de peur !

— Allons, va-t'en ! dit le comte en montrant du doigt la fenêtre et mit le pied sur l'échelle.

— Là, il s'arrêta tremblant.

— Maintenant descends dit l'abbé en se croisant les bras.

Caderousse commença à descendre, mais il n'y avait rien à craindre de ce côté, et descendit.

Alors le comte s'approcha avec la bougie, de sorte qu'on put distinguer des Champs-Élysées cet homme qui descendait d'une fenêtre éclairé par un autre homme.

— Que faites-vous donc, monsieur l'abbé ? dit Caderousse ; s'il passait un patrouille !

— Et il souleva la bougie. Puis il continua de descendre ; mais ce ne fut que lorsqu'il sentit le sol du jardin sous son pied qu'il fut suffisamment rassuré.

Monte-Cristo entra dans sa chambre à coucher, et jeta un coup d'œil rapide du jardin à la rue, il vit d'abord Caderousse qui, après être descendu, faisant un détour dans le jardin et allait planter son échelle à l'extrémité de la muraille, afin de sortir à une autre place que celle par laquelle il était entré.

Puis, passant du Jardin à la rue, il vit l'homme qui semblait attendre, contant paternellement dans la rue et se plaçant derrière l'angle même près du

quel Caderousse allait descendre.

Caderousse monta lentement sur l'échelle, et, arrive aux derniers échelons, passa sa tête par-dessus le chaumon pour s'assurer que la rue était bien solitaire.

On ne voyait personne, on n'entendait aucun bruit.

Une heure sonna aux Invalides.

Alors Caderousse se mit à cheval sur le perron, et, tirant à lui son échelle, le passa par-dessus le mur, puis il se mit en devoir de descendre, ou plutôt de se laisser glisser le long des deux montants, manœuvre qu'il opéra avec une adresse qui prouva l'habitude qu'il avait de cet exercice.

Mais, une fois lancé sur la pente, il ne put s'arrêter. Vainement il vit un homme s'élançant dans l'ombre au moment où il était à moitié chemin ; vainement il vit un bras se lever au moment où il touchait la terre ; avant qu'il eût pu se mettre en défense, ce bras le frappa si furieusement dans le dos, qu'il lâcha l'échelle en criant :

— Au secours !

Un second coup lui arriva presque aussitôt dans le flanc, il tomba en criant :

— Au meurtre !

Enfin, comme il se roula sur la terre, son adversaire le saisit aux cheveux et lui porta un troisième coup dans la poitrine.

Cette fois Caderousse voulut crier encore, mais il ne put pousser qu'un gémissement, et laissa couler en gémissant les trois quarts de sang

qui sortaient de ses trois blessures.

L'assassin, voyant qu'il ne criait plus, lui souleva la tête par les cheveux ; Caderousse avait les yeux fermés et la bouche tordue. L'assassin le crut mort, laissa retomber la tête et disparut.

Alors Caderousse, le sentant s'éloigner, se redressa sur son coude, et d'une voix mourante, cria dans un sursaut d'effort :

— A l'assassin ! je meurs ! A moi, monsieur l'abbé, à moi !

Ce lugubre appel perça l'ombre de la nuit. La porte de l'escalier dérobé s'ouvrit, puis la petite porte du jardin, et Ali et son maître accoururent avec des lumières.

se fait parfois attendre ; mais je crois qu' alors elle ne descend du ciel que plus complète.

Ali regarda son maître comme pour lui demander ce qu'il y a à faire.

— Va chercher M. le procureur du roi Villefort, qui demeure faubourg Saint-Honoré, et amène-le ici. En passant tu révéleras le concubinage, et tu lui diras d'aller chercher un médecin.

Ali obéit et laissa le faux abbé seul avec Caderousse toujours évanoui. Lorsque le malheureux rouvrit les yeux, le comte, assis à quelques pas de lui, le regardait avec une sombre expression de pitié, et ses lèvres, qui s'agitaient, semblaient murmurer une prière.

— Un chirurgien, monsieur l'abbé, un chirurgien ! dit Caderousse.

— On en est allé chercher un, répondit l'abbé.

— Je sais bien que c'est inutile, quant à la vie, mais il pourra me donner des forces peut-être, et je veux avoir le temps de faire ma déclaration.

— Sur quoi ?

— Sur moi, assés-tu.

— Vous le connaissez donc ?

— Si je le connais, oui, je le connais, c'est Benedetto.

— Ce jeune l'abbé ?

— Lui-même.

— Votre supplication ?

— Mon Dieu, dit-il, votre vengeance

**DEMANDES D'EMPLOI**

Les demandes d'emploieront partir de ce jour, insérées dans l'Épître de Roubaix-Tourcoing, à raison de 1,50 pour une insertion, 0,75 pour deux insertions.

**TOUX, RHUMES, BRONCHITES**

Catarrhes, Maux de Gorge, etc.

SOUAGEMENT IMMÉDIAT. GÉRISON EN 48 HEURES

100 000 LECTURES DE PRÉCÉDENTS

Le malade se guérit en 24 heures et est complètement guéri.

**PASTILLES BRACHAT**

à la SEVE de PIN

Lactucarium et Codéine

16, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100, 102, 104, 106, 108, 110, 112, 114, 116, 118, 120, 122, 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 148, 150, 152, 154, 156, 158, 160, 162, 164, 166, 168, 170, 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200

Depot Général : 5, Avenue Victoria, Paris

Écrire la lettre ovale bleue et les timbres BRACHAT EN FILET (voir sur le prospectus)

**VOIES URINAIRES**

Un médecin spécialiste de tous les jours et à tout heure des Consultations gratuites sur les Maladies des deux sexes à la Pharmacie, 37, rue de l'Hôpital Neuf-Mech, Lille, et par correspondance. Tambour, Rép. Méd. et Pharm. parient flamand.

**LES CERCUEILS**

Les plus beaux les plus solides. Les meilleurs marchés, se font 35, rue Saint-Nicolas, Lille, chez L. WIART, charpentier menuisier. Ne pas confondre.

**VIN BIOTIQUE OZIL**

(Biot. vin) le litre 3 fr. 50

Ce vin de pureté absolue, basé de vigne de cinquante ans, est le tonique le plus énergique connu. Il agit sur le système nerveux et la circulation dans tous les états, et surtout en période de convalescence. De plus il est de toutes les maladies de l'estomac et de beaucoup de maladies nerveuses.

NE CONFONDRE PAS

Ph<sup>o</sup> de D' OZIL, 11, rue de la Chapelle, Lille

60, rue ESQUERMOISE (de la gare) LILLE

**LA FRANÇAISE**

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

ARTICLES de Roubaix-Tourcoing, Reims

**TISSUS EN SOLDE**

DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN

Merceries, Lainages et Bonneterie

Maison Spéciale LA FRANÇAISE

FOULARDS & CRAVATES-CORSETS

**BON GÉNIE**

1, Rue du Vieux-Marché aux Mentons, 4, LILLE

**VENTE A CREDIT**

Confections pour Hommes Femmes et Enfants

Chaussures, Lingerie, Soutiens, Toiles, Chapellerie, Bonneterie, Modes, Brosses, Peignes, Parapluies, etc.

**1re COMMUNION**

5	50	1	5
10	100	2	10
15	150	3	15
20	200	4	20

Les PONS, 110, rue de la Chapelle, Lille

**ASTHME**

Oppression, Bronchite

SOUAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR la Poudre et les Cigarettes Escouffaire

Lire au Prospectus les Attestations Médicales

M. L. BRUNEAU, Pharm. de 1<sup>re</sup> Classe, 71, Rue Nationale, Lille

ENVOI GRATIS ET FRANCO

Une boîte d'essai avec Certificats de Guérison

Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

**ÉGÈLEMENTS!!**

Le 20 Octobre 1892, l'Académie de Médecine vote au DOCTEUR OLLIVIER une récompense de 24,000 FRANCS

**BISCUITS DÉPURATIFS OLLIVIER**

Le plus puissant et le plus énergique des Purificateurs du sang.

Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille, Tourcoing

**MALADES!**

Ne vous laissez pas étonner par toutes ces réclames trompeuses, reconnaissez dans les pastilles de ce genre

si vous êtes enrhumés, si vous êtes atteints de bronchites, si vous avez mal à la gorge, si votre poitrine est oppressée, si vous souffrez de maux de gorge, etc.

Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)

**LA PLUS GRANDE CHAPELIERIE DU NORD**

**AUX TROIS FRANCOIS**

Agrandissement des Magasins

ROUBAIX — 16-18, Place de la Liberté — ROUBAIX

Chapeaux de feutre, Coup de fer gratuit, Grand choix de Casquettes

AVIS IMPORTANT : Ne pas acheter de chapeaux ni casquettes sans être allé

**AUX TROIS FRANCOIS, 16-18, Place de la Liberté — ROUBAIX**

**Rhumatisme Guérison assurée**

PAR LE TRAITEMENT des Docteurs STAES et LOBIEZ

Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)

**CHICORÉE UNIVERSELLE**

Tous les travailleurs de France voudront contribuer à la prospérité de la VERRERIE OUVRIÈRE en achetant la CHICORÉE UNIVERSELLE sur la vente de laquelle MM. Danglart et C<sup>ie</sup> fabricants à Carvin Pas-de-Calais consentent une remise en faveur de la VERRERIE.

Dans ces conditions, tous les Ouvriers inviteront leurs ménagères à acheter la CHICORÉE UNIVERSELLE.

En ce faisant, ils utiliseront un produit de premier choix, ne contenant aucune matière étrangère et d'un autre côté, ils viendront en aide aux camarades de Carmaux sans bourse délier.

La CHICORÉE UNIVERSELLE étant garantie pure, la quantité à employer pour obtenir du bon café est de beaucoup moindre qu'avec d'autres marques de chicorée.

Les Epiciers et les Sociétés Coopératives peuvent demander les prix et échantillons à MM. DANGLETERRE et C<sup>ie</sup>, à Carvin (P.-de-C.), ou au citoyen DAILLIET, 28, rue de Fives, à Lille.